

# SUPPLÉMENT

contenant la revue des articles publiés dans les

# ROVARTANI LAPOK

(Feuilles Entomologiques)

Bulletin mensuel d'Entomologie pure et appliquée, avec la collaboration de  
MM. J. Frivaldszky, Al. Mocsáry, J. Paszlavszky et Dr. Edm. Tömösváry

rédigé par

le Dr. G. Horváth.

Tome I. — 1884.

Nr. I. — Janvier.

(P. 1-3 du texte.)

## Avant-propos.

Les sciences naturelles ont pris en Hongrie, depuis quinze ans, un essor considérable. Aussi la zoologie n'est pas restée en arrière et une activité progressive se montre surtout dans les études entomologiques. Cet intérêt pour l'entomologie est en croissance et même nos agriculteurs commencent maintenant à observer plus attentivement les insectes nuisibles. Il nous semble donc que le moment est venu de fonder aussi chez nous un journal consacré exclusivement à cette partie des sciences zoologiques.

Notre Bulletin, paraissant chaque mois, se propose de concourir dans notre pays aux progrès de l'étude des insectes et des autres animaux articulés, d'y répandre le goût des études entomologiques ainsi que de vulgariser la connaissance des animaux articulés et surtout des insectes utiles et nuisibles à l'agriculture. Le but que nous poursuivons, est donc triple: scientifique, populaire et pratique.

Les mémoires que nous publierons, embrasseront la systématique et la morphologie, mais surtout la biologie et les moeurs des animaux articulés. Des leçons élémentaires sur l'entomologie serviront à amener de nouveaux adeptes; les articles sur la chasse, la préparation et la conservation seront les guides des entomologistes débutants. Les communications sur les insectes utiles embrasseront d'un côté l'apiculture et la sériciculture, et d'un autre côté les insectes entomophages qui nous rendent par la destruction des insectes nuisibles, d'immenses services. Quant aux insectes nuisibles, nous indiquerons, en les traitant, chaque fois aussi les meilleurs remèdes connus avec lesquels on peut combattre leurs ravages.

Un bulletin bibliographique rendra compte des travaux entomologiques des auteurs hongrois et de ceux publiés par les auteurs étrangers sur la faune entomologique de notre pays. De notices, nouvelles, correspondances, demandes de renseignements etc. compléteront le contenu et tâcheront de le rendre aussi varié qu'instructif.

Pour que le contenu de notre journal soit accessible aussi aux étrangers, nous donnerons dans ce supplément la revue des articles et en même temps de courts résumés des communications nouvelles ou intéressantes.

Nous faisons appel à tous les amis de l'entomologie. Qu'ils veuillent bien se joindre à nous, et puissent leurs efforts, réunis aux nôtres, contribuer aux progrès des études qui nous sont chères!

Prix de l'abonnement 4 florins = 10 francs par an. Tous les envois doivent être adressés à M. le Dr. G. Horváth à Budapest (au palais du ministère de l'agriculture).

---

(P. 4-8 du texte)

Leçon élémentaire sur la morphologie des Insectes. (Fig. 1-3.)

---

(P. 8-14 du texte.)

Dr. G. Horváth, Sur l'évolution de l'*Oecanthus pellucens*. (Planche I.)

L'auteur a découvert les oeufs de ce grillon au printemps 1883 dans la moelle des sarments de vignes indigènes dans le vignoble de Pécs (Hongrie méridionale), où ils n'étaient pas rares. Leur présence était décelée à l'extérieur par de petits trous arrondis, ressemblant aux piqûres d'une grosse épingle, rangés en ligne simple et espacés d'environ 7 mill. l'un de l'autre (fig. 1). Une coupe longitudinale du sarment, faite parallèlement à ces orifices, a montré que chacun d'eux répond à un étroit canal oblique se prolongeant dans le tissu de la moelle, dans lequel les oeufs sont placés en bas du point où le canal vient finir (fig. 2). Les oeufs, disposés par paire parallèlement l'un à l'autre, sont de forme linéaire, cylindrique, un peu arquée, longs de  $3\frac{1}{4}$  mill. et d'un diamètre de  $\frac{1}{2}$  mill., entièrement blancs et lisses, avec le bout supérieur qui regarde l'orifice, d'un brun jaunâtre et couvert de très-petites granulations (fig. 3). En examinant cette partie brunâtre au microscope, on remarque que ces granulations sont dues à une accumulation très-nombreuse de petites micropyles (fig. 4).

Ces oeufs sont éclos au commencement du juin et ont donné des jeunes larves du grillon bien connu. L'observation demi-oubliée de l'italien L. Salvi qui a décrit et figuré déjà en 1750 ces oeufs déposés dans une tige de ronce, est ainsi parfaitement vérifiée. La biologie de cette espèce est maintenant assez bien connue, puisqu'il est établi qu'elle n'a qu'une génération annuelle: les insectes parfaits apparaissent en août, le mâle (fig. 5) et la femelle (fig. 6) s'accouplent bientôt et la femelle dépose vers la fin de l'été au moyen de sa longue tarière dans la moelle des tiges encore tendres de diverses arbustes et surtout dans celle des sarments de la vigne ses oeufs qui n'éclosent que l'année suivante.

---

(P. 14 - 18 du texte.)

Sur l'organisation du service de l'Entomologie agricole en Hongrie.

Ce service, organisé par le ministère de l'agriculture, de l'industrie et du commerce en 1883, est basé sur l'institution des rapporteurs agricoles qui fonctionnaient déjà dans les départements, au moins un pour chaque arrondissement, et qui sont obligés de présenter au ministère tous les quinze jours un rapport concis sur l'état de cultures et de l'agriculture en général dans leurs contrées. Ces rapporteurs ont été invités à observer aussi les insectes nuisibles à l'agriculture et à en faire de pareils rapports. Pour que ces rapports soient aussi complets que possible et pour que l'observation des insectes nuisibles soit plus facile et sur un plan uniforme, les rapporteurs ont reçu des cartes postales en blanc sur lesquelles ils doivent inscrire leurs observations et les adresser au ministère chaque fois qu'ils observent l'apparition d'un insecte nuisible quelconque. Ces cartes portent les questions et rubriques suivantes imprimées à remplir selon la possibilité :

- » 1. Quel insecte cause le mal? (charançon, sauterelle, chenille, larve etc.)
2. Quelle plante et quelle partie de la plante endommage l'insecte nuisible?
3. Où et quand s'est montré le mal?
4. Sur quelle étendue peut-on observer les dégâts?
5. Combien de pour-cent des pertes à peu près causent ou causeront-ils dans la récolte?
6. A quoi attribue-t-on la nombreuse apparition de l'insecte nuisible? (conditions météorologiques, mode de culture etc.)
7. A-t-on fait déjà quelque chose contre le mal? au cas affirmatif, avec quel succès?
8. L'insecte nuisible, a-t-il déjà été observé une autre fois? au cas affirmatif, quand? quelle importance avaient alors les dégâts causés? qu'a-t-on fait contre et avec quel succès?
9. L'insecte nuisible, est-il connu du public? et sous quel nom vulgaire?
10. Autres observations.»

Les rapporteurs sont engagés à joindre toujours à leurs rapports quand il est possible, l'insecte lui-même et des morceaux rongés de la plante attaquée.

Tous ces rapports comme les autres qui arrivent au ministère sont soumis à l'examen de la Station phylloxérique de l'État qui en fait l'étude, indique les mesures à prendre contre les petits ennemis et réunit toutes les dates dans un Rapport annuel général. Le Rapport pour l'année 1883 qui est en préparation, rendra compte sur 57 espèces d'animaux articulés sur lesquelles les 217 rapports ont été faits de différents points du pays.

(P. 19–22 du texte.)

## Petites communications :

Dr. E. Tömösváry, p. 19, Sur les mœurs de la *Lepisma saccharina*. (Fig. 4.)

Al. Mocsáry, p. 20, Relation mutuelle entre deux espèces d'abeilles: l'*Ammobates vinctus* Gerst. est le parasite de la *Tetralonia ruficornis* Fabr.

L. Biró, p. 21, Trois Coléoptères nuisibles au prunier (*Bostrychus dispar* Herbst, *Scolytus rugulosus* Ratzbg., *Lathropus sepicola* Müll.)

Dr. G. Horváth, p. 21, Oeufs d'un Aphidien (*Dryobius Roboris* L.) en énorme quantité: les petits oeufs noirs ont littéralement converti les branches des arbres dans une chênaie, de telle sorte que la forêt noircissait déjà de loin; sur une seule petite branche d'une longueur de 15 cent. et d'un diamètre de 1 cent., l'auteur a compté 2000 oeufs environ.

(P. 22–23 du texte.)

## Notes diverses

(P. 24 du texte.)

## Bibliographie entomologique.

**Nr. 2. — Février.**

(P. 25–29 du texte.)

Leçon élémentaire sur les métamorphoses des Insectes. (Fig. 5–7.)

(P. 30–33 du texte.)

Gust. Emich, Métamorphoses du *Lethrus apterus*. (Planche II.)

Cet intéressant Coléoptère est assez commun dans les vignobles de la Hongrie, où il fait ordinairement en avril ou mai son apparition. Bientôt après chaque mâle se choisit une femelle après des combats souvent assez acharnés, et l'accouplement terminé, la paire commence à creuser dans le sol une galerie profonde pour y déposer et élever sa progéniture future. Ces galeries sont creusées toujours dans un sol sec, compacte et plus ou moins argileux; leur première partie d'une longueur de 25 à 30 cent. se dirige obliquement dans le sol, la seconde partie se continue verticalement jusqu'à une profondeur de 50 à 60 cent. A côté de cette partie verticale se trouvent 6 à 8 loges à parois polies de la dimension et forme d'un oeuf de pigeon, destinées à recevoir les globes nutritifs de la larve. La construction de ce logement souterrain étant terminée, les insectes se mettent à ramasser les matières pour la nourriture des larves. C'est ordinairement le mâle qui coupe à l'aide de ses mandibules les parties tendres de diverses plantes et avant tous celles de la